

VENDREDI DE LA XXIXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Rm 7, 18-25a

Frères, je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis. En effet, ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. Si je fais le mal que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi. Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps. Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? Mais grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !

Psaume 118 (119), 66.68, 76-77, 93-94

R/ *Seigneur, apprends-moi tes commandements.*

- Apprends-moi à bien saisir, à bien juger : je me fie à tes volontés.
- Toi, tu es bon, tu fais du bien : apprends-moi tes commandements.
- Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur !
- Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai : ta loi fait mon plaisir.
- Jamais je n'oublierai tes préceptes : par eux tu me fais vivre.
- Je suis à toi : sauve-moi, car je cherche tes préceptes.

Evangile : Lc 12, 54-59

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin mets tout en œuvre pour t'arranger avec lui, afin d'éviter qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'huissier, et que l'huissier ne te jette en prison. Je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, vendredi 23 octobre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? » Jésus nous invite aujourd'hui à être attentifs aux signes de Dieu dans notre vie. En sœurs placées sous le regard de la Divine Providence, cela doit nous être presque naturel, mais en sommes-nous vraiment toujours conscient ? Ne sommes-nous pas trop souvent préoccupés des choses de la terre et du ciel, de parler des événements du monde ou de la météo, plutôt que d'être attentif au grand défi de notre vie spirituelle, dans l'aujourd'hui ? Car cela est autrement plus exigeant, il faut ce désir du cœur d'écouter et de vouloir comprendre ce que Dieu veut nous dire, il faut ce silence de l'âme, dans la prière, qui permet à la lumière divine de nous éclairer pour nous montrer ce qui est vraiment important.

Cette attention à la Providence est de tous les instants – car Dieu fait feu de tout bois. Saint Paul, dans la première lecture, se lamente en voyant de quelle manière notre nature humaine est toujours encline au mal, alors qu'au plus profond de lui-même il désire être fidèle à la volonté de Dieu. Il se lamente, mais ne désespère pas. S'il se permet d'exprimer une plainte : « Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? » – il lève tout de suite les yeux vers le Seigneur, pour rendre grâce : « Grâce soit rendue à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » Car rien n'échappe à la Providence, le Seigneur sait utiliser tout ce que nous sommes, et tout ce que nous faisons, pour en faire un chemin vers Lui. Il n'y a donc jamais à se décourager, même de ce péché qui sait si bien nous entraver au quotidien ; rendons plutôt grâce pour la merveilleuse miséricorde divine à qui le péché donne justement occasion de se manifester. « Heureuse faute d'Adam, qui nous a valu un tel Rédempteur ! »

En cette Eucharistie, demandons à Jésus de nous aider à discerner Sa volonté, grâce à Sa parole, grâce aux rencontres que nous vivrons, grâce à l'Esprit-Saint qui nous manifeste Ses désirs au fond de notre cœur. Sachons même voir, dans les angoisses et les tentations, des occasions supplémentaires pour faire monter notre action de grâce : voilà ce que le Seigneur attend d'abord de nous, même dans les plus durs combats spirituels. Entrons dans cette Eucharistie avec un cœur attentif, et goûtons déjà dans ce sacrement la joie de Sa présence parmi nous, et la joie de Sa victoire sur le mal – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +